



QUESTION PRATIQUE

LE LUXE

IV

JE pensais avoir fini avec cette question du luxe. Mais voilà que j'ai vu et entendu bien du monde ; on m'a soumis bien des difficultés auxquelles il faut que je réponde pour être complet.

D'abord ai-je dit autre chose que la stricte vérité ? Je ne le pense pas et le seul reproche qu'on m'ait fait était plutôt de n'avoir pas parlé assez fort. Je n'ai fait que répéter ce que tout le monde sait déjà. Les personnes les plus adonnées à ce travers seront les premières à me dire que je dis vrai et que je ne frappe pas assez fort. Cela veut-il dire qu'elles en feront quelque chose ? Je n'ose me flatter d'un tel résultat que tant d'autres plus habiles que moi n'ont pu obtenir.

Pourquoi cette différence entre la théorie et la pratique ? Les raisons sont multiples et je ne saurais prétendre répondre à toutes. Une des premières et des plus communes, c'est qu'on ne veut pas reconnaître en soi les défauts que l'on condamne chez les autres. Telle personne qui pousse l'extravagance jusqu'aux dernières limites dans ses dépenses et ses manières se plaindra de ce qu'autour d'elle on fait des dépenses au-dessus de ce que permet la condition. Le premier point demanderait que chacun voulût bien se reconnaître et se condamner.

Et si l'on est forcé de se reconnaître coupable de cette faiblesse, la conclusion pratique rencontrera plus d'un obstacle et on ne manquera pas d'excellentes raisons pour se libérer de la dure nécessité de changer. La sotte vanité est trop enracinée pour qu'on ait le courage de l'attaquer.

On me répond : Il faut bien faire comme tout le monde — voulez-vous que nous nous fassions passer pour des fous ? —

A cela je réplique : Etes-vous entré dans le Tiers-Ordre pour faire comme tout le monde ? L'Evangile que vous devez suivre comme chrétien consiste-t-il à faire comme tout le monde ?